

Saint-Sacrement-et envers la Bienheureuse Vierge Marie. Continuez à édifier vos ouailles par une vie vraiment sainte.

Rappelons-nous tous, Nos Très Chers Frères, que notre vie ici-bas n'est qu'un court passage : *tempus breve*, un pèlerinage, une course rapide sur l'océan de ce monde ; le ciel, le retour dans la patrie, voilà le but à atteindre. Hélas ! trop souvent les intérêts matériels absorbent tous les instants ; la cupidité, l'ambition, les passions mauvaises règnent en souverains dans les âmes ; on est malheureux sur la terre et l'on se prépare pour l'éternité des regrets, des supplices, un désespoir sans fin. *L'homme recueillera ce qu'il aura semé : Quæ seminaverit homo, hæc et metet* (Gal., VI, 8). Ne perdez jamais de vue les redoutables jugements de Dieu et que votre sanctification soit l'œuvre essentielle de votre vie : *Hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra* (I Tess. IV, 3).

Bientôt le Souverain Pontife vous donnera un nouvel évêque auquel il confiera le gouvernement de votre diocèse. Vous reporterez tous, Nos Très Chers Frères, sur l'élu de Dieu, notre successeur, les sentiments de respect, d'affection, d'obéissance dont vous Nous avez donné si souvent le consolant témoignage. Il vous aimera comme Nous ; il vous édifiera plus que Nous ; vous n'aurez donc qu'à gagner à un changement. L'incertitude de l'avenir assombrit momentanément vos pensées ; vous êtes inquiets, Nous le savons, chagrins et visiblement contrariés ; mais recourez à la prière et soyez pleins de confiance : Dieu veille sur vous ; il vous ménage encore d'abondantes consolations.

Nos visites pastorales étaient pour Nous un sujet d'allégresse, malgré le travail considérable qu'elles Nous imposaient. L'esprit de foi qui vous anime Nous faisait oublier les fatigues ; Nous étions profondément touché surtout de l'empressement avec lequel vous vous approchiez des sacrements de pénitence et d'eucharistie. Votre piété Nous ravissait. C'était un bonheur pour Nous que d'accueillir en tout temps ceux d'entre vous qui venaient solliciter des conseils, des prières, des guérisons.—Nous léguons à notre successeur toutes ces consolations qui sont d'un si grand prix pour un cœur d'évêque ; Nous y renoncerions bien plus difficilement si Nous n'avions l'espérance bien fondée de les rencontrer sur le théâtre de nos futurs travaux. Veuillez tous Nous accorder un souvenir devant Dieu dans vos prières ; quant à Nous, quelles que puissent être les vicissitudes de notre carrière, Nous ne vous oublierons jamais et vous pouvez compter sur notre affectueux dévouement.

Notre Seigneur disait un jour à ses disciples : « Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous... Je vous laisse un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés ; C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Puis il ajoutait : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, non pas comme le monde la donne. » (Jean, XIII, 33-35 ; XIV 27) C'est aussi cette charité surnaturelle, cette paix divine que Nous vous léguons comme gage de notre paternelle affection, en demandant au bon Dieu de répandre sur vous et sur vos familles une dernière bénédiction.

Sera le présent mandement lu au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où l'on fait les offices publics, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à l'évêché de Chicoutimi, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contrescel de notre secrétaire, le huit février mil huit cent quatre-vingt-douze.

† LOUIS-NAZAIRE,

Archevêque de Cyrène, Administrateur du diocèse de Chicoutimi.